

[Text]

Mr. MacEachen: How many years ago?

Mr. Dupuy: About three or four years ago, I should think.

Mr. Anderson: Is it correct that this is in operation?

Mr. Dupuy: I do not think so.

Mr. Anderson: It is not in operation at this date.

Mr. Dupuy: It is built, but not yet in operation, I believe.

Mr. Anderson: Is there any significant difference between the type of reactor that the United States has sold to South Korea and the reactor which Canada is contemplating selling to South Korea?

Mr. MacEachen: Go ahead, Michel.

Mr. Dupuy: Yes, indeed, there is.

• 2030

Mr. Anderson: In what sense, Mr. Chairman?

Mr. Dupuy: The basic difference is in the fueling of the machine, the most significant difference in terms of safeguards. The American-type reactor is fueled by enriched uranium. The Canadian type is fueled by natural uranium.

Mr. Anderson: Mr. Chairman, what about in the by-products or the waste products? Is there any significant difference there?

Mr. Dupuy: No, Mr. Chairman. The by-products, the irradiated fuel as it is technically called, can be retreated to extract the plutonium. Once the fuel is irradiated there is not much difference between the American system and the Canadian system.

Mr. Anderson: Would it be fair to say, Mr. Chairman, that the Canadian reactor, if sold to South Korea, then would not provide any additional hazard as far as developing the by-products, plutonium, which could be used for another purpose? Would there be anything that Canada would be adding to South Korea that would create a hazard as far as the developing of weapons is concerned, bearing in mind that they already have one that, if not in operation, will be in operation shortly?

Mr. Dupuy: Inasmuch as both reactors create the same kinds of raw material for the extraction of plutonium, it is the same kind of hazard whether the reactor is Canadian or American.

Mr. Anderson: Thank you very much, Mr. Chairman, I have finished my questions.

The Chairman: Mr. Brewin.

Mr. Brewin: Apropos the last question, I would like to put this to Mr. Dupuy. Is it not a fact that the South Korean position, if they ever wished to produce plutonium, would be a much stronger one if they had access to the natural uranium that the Canadian reactor uses and perhaps were restricted in their access to the enriched uranium that the U.S. reactor uses? Might that therefore not be the real advantage to them, to have at least a secondary source of supply and perhaps turn out in fact to have a primary source of supply?

[Interpretation]

M. MacEachen: Il y a combien d'années?

M. Dupuy: Environ trois ou quatre ans, je crois.

M. Anderson: Est-ce exact que le réacteur fonctionne?

M. Dupuy: Je ne le pense pas.

M. Anderson: Il ne fonctionne pas actuellement.

M. Dupuy: Il est construit, mais il n'est pas opérationnel, je crois.

M. Anderson: Existe-t-il une différence importante entre le genre de réacteur vendu par les États-Unis à la Corée du Sud et celui que le Canada est sur le point de vendre à la Corée du Sud?

M. MacEachen: A vous, Michel.

M. Dupuy: Oui, en fait, il y en a une.

M. Anderson: Dans quel sens, monsieur le président?

M. Dupuy: La différence fondamentale réside dans l'alimentation de la machine; c'est la plus grande différence en ce qui concerne les garanties. Le réacteur américain est alimenté par de l'uranium enrichi; le réacteur canadien par de l'uranium naturel.

M. Anderson: Monsieur le président, qu'en est-il des dérivés ou des déchets? Est-ce très différent?

M. Dupuy: Non, monsieur le président. Les dérivés, le combustible irradié, comme on l'appelle techniquement, peut être retraité pour en extraire le plutonium. Une fois que le combustible est irradié, il n'y a pas une grande différence entre le système américain et le système canadien.

M. Anderson: Serait-il exact de dire, monsieur le président, que le réacteur canadien, s'il est vendu à la Corée du Sud, n'entraînerait pas de risque supplémentaire concernant la production de dérivés, du plutonium, qui pourraient être utilisés à d'autres fins? Le Canada apporterait-il quelque chose de plus à la Corée du Sud, créant un risque pour l'utilisation des armes, tout en gardant à l'esprit qu'ils en ont déjà un qui, s'il n'est pas opérationnel, le sera bientôt?

M. Dupuy: Dans la mesure où les 2 réacteurs produisent le même genre de matière brute pour l'extraction du plutonium, le risque est le même, que le réacteur soit canadien ou américain.

M. Anderson: Merci beaucoup, monsieur le président, j'en ai terminé avec mes questions.

Le président: Monsieur Brewin.

M. Brewin: Au sujet de la dernière question, j'aimerais demander ceci à M. Dupuy. N'est-il pas vrai que la position de la Corée du Sud, si toutefois ils souhaitaient produire du plutonium, serait beaucoup plus forte s'ils avaient accès à l'uranium naturel qu'utilise le réacteur canadien que si l'on limitait peut-être leur accès à l'uranium enrichi qu'utilise le réacteur des États-Unis? Ne serait-ce pas là, par conséquent, leur intérêt d'avoir au moins une source secondaire d'approvisionnement et, peut-être de l'utiliser pour en faire une source primaire?